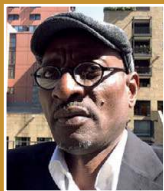


JE... KREYOL

Un voyage est toujours un prétexte pour écrire/décrire. C'est dans le voyage qu'on rencontre les muses, qu'on les identifie comme si chaque territoire visité rendait sa musicalité à celui qui le découvre, surtout pour la première fois.

La Guadeloupe exhale son parfum et l'offre volontiers à votre sensibilité olfactive. Elle vous attire par sa beauté, sa *majestuosité*, sa musicalité matinale désincarnée, car la mer n'a pas réussi à l'engloutir. Son histoire est un chant/champ, ses hommes un peuple divers mais unis par un destin commun. Elle a vécu dans le cœur mou de l'esclavage quand le lucre faisait sienne l'intelligence humaine. Mais depuis des siècles déjà, coulait, en elle, un sang de liberté. Il ne s'est jamais coagulé que pour signifier le refus.

L'Homme de Guadeloupe est toujours debout défiant les incohérences du monde. Le peuple guadeloupéen, comme celui des Caraïbes, est partie prenante du monde et participe à la chaîne incessante de sa créolisation. C'est lui qui sanctifie et relie (relit !) les « Histoires » de Gorée et de Nantes.



Abdarrahmane Ngaïdé est historien, essayiste, romancier et poète. Il enseigne l'histoire à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ngaïdé est actuellement chercheur résident à l'Institut d'Études Avancées de Nantes. Son poème *Ode Assilahienne* vient d'être publié aux éditions L'Harmattan.

Illustration de couverture : *Lune de fer*,
Richard-Viktor Sainsily Cayol.

ISBN : 978-2-296-99882-7
10 €



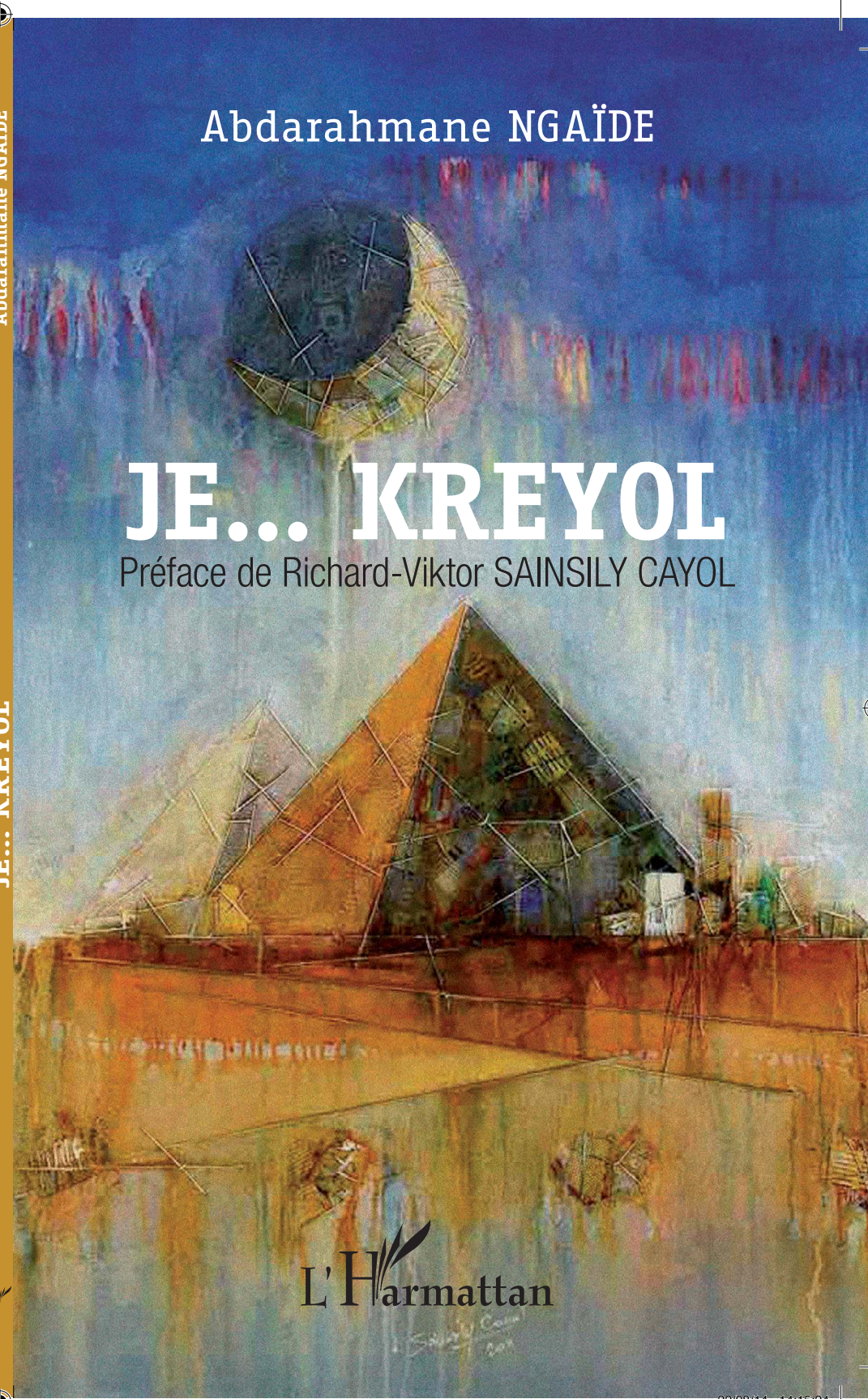
Abdarrahmane NGAÏDE

JE... KREYOL

Abdarrahmane NGAÏDE

JE... KREYOL

Préface de Richard-Viktor SAINCILY CAYOL



L'Harmattan